



FICHE PÉDAGOGIQUE N°2

L'ANNÉE 1962, UN MOMENT COMPLEXE ET FONDATEUR DES MÉMOIRES ET DE L'HISTOIRE DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

■ NIVEAU DE CLASSE

Classe terminale, enseignement de spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques.

■ OBJECTIFS

CONNAISSANCES

- Présenter, contextualiser et comprendre les événements marquants de l'année 1962.
- Identifier et caractériser les différentes mémoires des événements de l'année 1962.
- Analyser et comprendre la construction et l'évolution des différentes mémoires, et leur rôle dans la construction de l'histoire de cette guerre.

COMPÉTENCES

- Comprendre, analyser et confronter des points de vue différents sur un même événement.
- Mener une recherche documentaire en autonomie.
- Développer un raisonnement et synthétiser à l'oral.

■ PLACE DANS LES PROGRAMMES

La séquence proposée s'inscrit dans le traitement du jalon 2 « Mémoires et histoire d'un conflit : la guerre d'Algérie », jalon à traiter lors de l'axe 1 portant sur la question « Histoire et mémoires des conflits ». Cette séquence s'appuie sur les acquis du chapitre

introdutif du thème de spécialité mais peut aussi s'établir sur les connaissances acquises par les élèves dans le cadre du programme de tronc commun (chapitre 3 du thème 2).

■ DURÉE DE LA SÉQUENCE

Le professeur peut ici consacrer 3 à 4 heures pour mener à bien l'activité et le traitement du jalon.

■ DÉROULÉ DE LA SÉQUENCE

Deux événements violents de l'année 1962 sont choisis comme point d'entrée pour montrer comment ils peuvent susciter des mémoires multiples et antagonistes et comment celles-ci influencent sur la construction du récit historique.

PREMIER TEMPS – CONTEXTUALISER L'ANNÉE 1962 DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE

Il est indispensable de mobiliser ou remobiliser des connaissances sur le déroulement de la guerre d'Algérie. Si l'objectif du jalon n'est pas de traiter de manière exhaustive le conflit, les élèves doivent en connaître les moments, acteurs et enjeux principaux. Ainsi, le professeur propose aux élèves d'identifier, en amont et hors de la classe, les périodes et moments du conflit qui leur semblent importants, puis de compléter un tableau de synthèse présentant ces temps forts, leurs enjeux et le rôle des différents acteurs (les gouvernements français et algérien, les appelés, les harkis, les Européens, les rapatriés, les membres de l'OAS et du FLN...) en s'appuyant sur le cours de tronc commun si les élèves l'ont déjà fait en classe et/ou sur le manuel d'histoire.

L'année 1962 est alors présentée comme l'année des accords de cessez-le-feu (signés à Évian le 18 mars) et de l'indépendance de l'Algérie (proclamée le 5 juillet 1962). Le professeur diffuse deux reportages : le premier, [Cinq colonnes à la Une](#), consacré à la fusillade de la rue d'Isly à Alger le 26 mars 1962, et le second, [Réfugiés d'Oran](#), diffusé le 2 août 1962 au journal télévisé de 20 heures. Les élèves doivent identifier le lieu et les acteurs, dater et décrire chaque événement. L'analyse de ces reportages soulève les paradoxes de l'année 1962 : si cette année est présentée comme celle du cessez-le-feu, elle voit la persistance d'une grande violence. De plus, la révélation de la date de diffusion du reportage sur la fusillade de la rue d'Isly sur les écrans (6 septembre 1963) amène les élèves à s'interroger sur les causes de ce décalage. Par les connaissances acquises dans l'introduction et le jalon 1 de l'axe 1, les élèves saisissent que l'année 1962, année de fin de guerre, est sujette à des controverses et tensions qui alimentent des mémoires divergentes (il est également possible de remobiliser les connaissances du dernier thème d'histoire de première sur les sorties de la Première Guerre mondiale). Dès lors, la problématique de la séquence, construite avec les élèves, peut être double :

- Comment comprendre qu'une période de fin de guerre et de cessez-le-feu soit marquée par les violences ?
- Comment ce climat de violence de l'année 1962 permet-il de comprendre les divergences et les tensions entre les mémoires, et le rôle fondamental de l'historien ?

DEUXIÈME TEMPS – ANALYSE DOCUMENTAIRE

La classe, divisée en groupes, reçoit un dossier documentaire sur l'un ou l'autre des événements et sur une temporalité mémorielle différente, soit le temps de mémoire officielle des années 1960-1970 ou le temps du réveil des mémoires des années 1970-1980. Chaque dossier documentaire comprend :

- des témoignages de l'événement par les différents acteurs collectifs (les gouvernements algérien et français, les harkis, les Européens, des membres de l'OAS et du FLN);
- des articles ou Unes de presse;
- des extraits d'œuvres d'historien.

Les élèves analysent les documents puis complètent un tableau à double entrée pour expliquer la mémoire de l'événement vue par l'acteur collectif étudié à différents moments. La restitution de l'exercice, à l'oral, montre la confrontation de récits parallèles et conduit au constat de mémoires à la fois plurielles, antagonistes et évolutives sur les événements de 1962. Ce travail révèle aussi les différentes temporalités et le rôle des mémoires dans la construction du travail historique à travers l'identification de plusieurs étapes, en reprenant les moments établis par Henry Rousso pour la mémoire de l'Occupation et du régime de Vichy, et repris par Benjamin Stora : l'occultation, la résurgence mémorielle, et le début de l'écriture historique, permettant une reconnaissance plus large malgré des polémiques toujours importantes.

TROISIÈME TEMPS – MISE EN PERSPECTIVE DE L'ANALYSE

Les élèves réalisent un travail de documentation et de recherche avec pour objectif d'étudier les processus de reconnaissance mémorielle et de commémoration de ces événements ou liés aux mémoires de ces événements depuis les années 1990. Le professeur guide ce travail en précisant la sitographie (les sites de la revue L'Histoire, du journal Le Monde, de l'INA, vie.publique.fr, Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe et les podcasts de France Culture) tandis que les élèves réinvestissent le tableau distribué l'heure précédente.

DERNIER TEMPS – TRAVAIL DE SYNTHÈSE

Une synthèse orale est présentée par chaque groupe. Cette mise en commun conduit à la réalisation d'un schéma final mentionnant les différents acteurs des événements de 1962, l'évolution des mémoires. Un temps est aussi consacré à l'analyse de l'influence des mémoires sur la construction du récit historique tout en expliquant ce que l'histoire peut ou ne peut pas encore dire aujourd'hui et pourquoi.

■ PISTES D'ÉVALUATION

À L'ÉCRIT

Dans le cadre de la préparation à l'épreuve écrite, la compréhension des enjeux de l'axe et l'acquisition des connaissances peuvent être contrôlées par un travail de synthèse écrite. En une à deux pages et par un écrit organisé et hiérarchisé, les élèves traitent au choix un des sujets suivants :

- en vous appuyant sur l'exemple de la guerre d'Algérie, montrez le rôle primordial du travail de l'historien dans l'identification des différences mémoires et l'analyse de leur évolution;
- quel est le rôle de l'historien face aux mémoires de la guerre d'Algérie et à quelles difficultés peut-il faire face ?

À L'ORAL

Pour préparer les élèves au Grand oral, le professeur peut inviter les élèves à réaliser un podcast. Le sujet pourrait être formulé de la façon suivante : « Vous êtes un historien spécialiste de la fusillade de la rue d'Isly à Alger le 26 mars 1962 ou du massacre d'Oran du 5 juillet 1962. Invité à la radio, vous disposez de 5 minutes pour présenter dans un premier temps comment les acteurs de la guerre d'Algérie ont vécu cet événement puis comment les historiens ont retracé le récit de cet événement depuis 1962. »